



## L'Avenir Luxembourg

Date : 01/06/2019

Page : 18

Periodicity : Daily

Journalist : --

Circulation : 25800

Audience : 122622

Size : 340 cm<sup>2</sup>

## CULTURE

# La province de Luxembourg sur le pont à Avignon

**La Province s'associe au Théâtre Episcène, la vitrine des artistes belges et permet à Art-et-Tça de se produire.**

**C'**est à La Maison du Luxembourg, à Bruxelles, que Le Théâtre Episcène a dévoilé le nom des artistes belges qui se produiront sur les planches du théâtre du même nom, à l'occasion du célèbre Festival d'Avignon, du 4 au 28 juillet. Le Théâtre Episcène, qui a ouvert ses portes à Avignon en 2018, se veut une vitrine pour les artistes belges.

Et donc aussi pour les artistes de notre province. C'est ainsi que la Province de Luxembourg a décidé de s'associer au Théâtre Episcène et de soutenir une compagnie de chez nous, Art-et-Tça. Et ce pour lui permettre de figurer à une programmation riche de douze spectacles, et riche tout court, avec à l'affiche des Bruno Coppens ou David Van Reybroeck, pour ne citer qu'eux. En l'occurrence la Compagnie Art-et-Tça, dont le créateur, Fabrice Culot, est originaire de Rendeux. Art-et-Tça s'est d'ailleurs déjà produite à Avignon, en 2015, et la Province soutenait déjà la compagnie. La compagnie avait alors proposé « Nourrir l'Humanité, c'est un métier ».

Elle offrira cette fois-ci à voir Combat de pauvres. « C'est un spectacle à la fois engagé et enga-

geant, avance Camille Grande, de Art-et-Tça. *Il traite de la problématique des sans-abri. On a interviewé des SDF, des responsables d'ASBL... Il fait aussi référence à des discours politiques de Macron ou De Wever, du style, "c'est de la faute des pauvres". On veut rendre la parole à ceux qu'on ne voit et n'entend jamais dans le métier.* »

## Pas de Centre dramatique

Porte-parole de Nathalie Heyard, députée provinciale en charge de la Culture, Éric Gelhay explique le pourquoi de ce soutien. « *Ce projet donne une perspective à nos artistes, souvent contraints de quitter le territoire provincial, faute de débouchés culturels, et surtout d'existence d'un Centre dramatique sur celui-ci, avance Éric Gelhay. Est-il normal qu'un territoire abritant 6 % de la population de la Fédération Wallonie-Bruxelles n'abrite pas de Centre dramatique et/ou de création artistique dédié aux arts vivants ? Que les montants alloués aux contrats programmes des arts vivants, représentent seulement pour la Province 0,87 % du budget de la Fédération ? La Province s'emploie à combler ce décalage, mais n'y arrivera pas sans le soutien fort et inconditionnel de la Fédération. Heureusement, des*

*initiatives locales, privées et publiques, existent, soutenues par une institution provinciale qui souhaite être et rester un territoire d'émulation créatrice, et de culture des arts vivants.* »

Grâce à celles-ci, et donc la province, un public venu des quatre coins du monde pourra donc applaudir Art-et-Tça, et ce tous les jours du festival, à l'exception des lundis. ■ **B. G.**

## Une création athusienne aussi

Originaire d'Athus, Brigitte Baillieux a créé avec son mari, à Bruxelles, une compagnie, « La maison éphémère ». L'un de ses spectacles sera aussi à l'affiche du Festival : « Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière. » « *On en a proposé 147 représentations depuis 2012, au Québec et en Afrique notamment. Celle-ci raconte la rencontre d'un Camerounais et d'un Belge. On a des perceptions différentes des choses, mais sur l'essentiel, elles se ressemblent. On ne traite d'ailleurs aucun sujet qui puisse fâcher un Belge et un Camerounais. Le texte a été édité et plus de 2 000 livres ont été vendus.* »

